

# Mutations techniques

Grâce au succès des technologies numériques, nous remarquons à quel point les réalisations techniques façonnent nos vies. Une économie globalisée comme la Suisse ne peut échapper aux mutations techniques – et elle ne devrait d'ailleurs pas s'y soustraire, car il s'agit du fondement de notre prospérité.

*Texte: Dominik Hauri*

Au cours des 200 dernières années, l'humanité a pu, grâce à une multitude de grandes et petites innovations, améliorer l'efficacité de l'utilisation conjointe de son capital humain et physique – sa productivité – comme jamais auparavant. Les gains de productivité ont permis de réduire nettement le temps de travail moyen et de laisser ainsi la prospérité matérielle se déployer.

La plupart du temps, le progrès technique se manifeste dans d'infimes innovations et améliorations qui se remarquent à peine au quotidien. Les voyages par avion ne sont pas nécessairement devenus plus rapides durant

les dernières décennies, mais plus sûrs et moins chers. De temps à autre des percées novatrices qui transforment la vie de tout un chacun sont atteintes. La fin du 19<sup>e</sup> et le début du 20<sup>e</sup> siècles ont notamment été marqués par de telles avancées décisives – l'on pense à l'électricité, la téléphonie, les voitures ou les progrès de la médecine.

## La numérisation comme source de l'innovation

Nous vivons également dans une époque fascinante. La numérisation et la mise en réseau ont déclenché une mutation technique au sortir du 20<sup>e</sup> siècle qui révolutionne le quotidien des gens d'une manière comparable aux grandes avancées technologiques réalisées auparavant. Le catalyseur est l'énorme développement quantitatif, qualitatif et financier des technologies de l'information pour la transmission, le stockage et le traitement de grandes masses de données. En comparaison avec l'électricité il y a un siècle, les technologies modernes de l'information et de la communication se sont imposées comme une technologie transversale, qui se propage dans la quasi-totalité des secteurs économiques, déclenche des innovations en matière de produits et de procédés et permet de créer de nouvelles opportunités commerciales.

A la fin des années 1980 encore, le célèbre économiste de la croissance Robert Solow faisait remarquer non sans ironie que l'ère de l'informatique était visible partout, sauf dans les statistiques de la productivité. De tels doutes quant à l'impact de la numéri-

sation sur l'augmentation de la productivité ont disparu depuis longtemps. Bien sûr, l'utilisation rentable de nouvelles technologies nécessite également, à l'ère de la numérisation, des effets d'apprentissage et d'adaptation. Un exemple se trouve dans la fusion des processus industriels avec les technologies de l'information, sous le mot-clé «industrie 4.0». D'innombrables entreprises investissent – la plupart du temps à l'abri du radar médiatique – beaucoup de temps et d'argent pour concevoir avec succès le processus de transformation à venir.

De nombreux indices montrent que le point culminant de la révolution numérique n'a pas encore été atteint. 90% de la masse de données globale a été générée durant les deux dernières années. Et qu'il s'agisse de robots-infirmiers, de voitures sans conducteur ou d'avancées dans la médecine personnalisée – nous ne manquons pas de projets à caractère visionnaire, qui promettent un énorme potentiel d'utilité et deviennent toujours plus tangibles.

## Moins de concurrence – moins de progrès

La capacité de l'économie suisse à convertir les mutations techniques en améliorations de la productivité et en avantages compétitifs a été régulièrement remise en question de façon critique depuis plusieurs années. L'inquiétude est compréhensible: après tout, dans un monde qui se transforme si rapidement, il n'y a aucune garantie de prospérité et de places de travail. Toutefois la capacité d'adaptation de l'économie suisse ne doit pas

être sous-estimée. Les produits et services des secteurs dans lesquels la Suisse déploie depuis des décennies avec succès ses avantages comparatifs donnent à voir un niveau toujours plus élevé en termes de technologies de l'information et de la communication.

Une place économique durable se caractérise par la possibilité pour les entreprises de se développer aussi librement que possible dans le processus essentiel du «trial and error». L'Etat devrait résister à la tentati-

on illusoire de promouvoir de manière ciblée des technologies et des branches soi-disant prometteuses et se concentrer sur sa tâche principale de garantir des conditions-cadres économiques générales attrayantes. Il y a là des éléments déterminants. Ainsi il convient de rappeler par exemple que, selon des études de référence internationales concernant la numérisation, la Suisse n'est véritablement à la traîne que dans un domaine: les prestations administratives.

## Les nouvelles technologies de l'information et de la communication se diffusent très rapidement

